

Coronavirus Un nouveau variant en perspective page 18

Hockey sur glace Tramelan à une victoire de la finale page 13



LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Lundi 21 février 2022
www.journaldujura.ch

No 43 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le journal du Jura sur



9771424962007 10008

La nouvelle équipe internationale du FC Madrestsch

Bienne En cette mi-saison, la deuxième équipe des actifs du FC Madrestsch (cinquième ligue) se trouve être en pleine reconstruction. La raison? D'importants changements survenus au sein de ses effectifs il y a peu. Nouvel entraîneur en poste, Michel Gagnebin nourrit une conception sociale de l'enca-

drement des joueurs. La jeune formation affrontait le FC Evilard ce dimanche, dans un contexte de match amical. Reportage. **page 10**

La Suisse quitte Pékin par la grande porte



Keystone

Jeux olympiques La page des JO 2022 s'est refermée hier à Pékin à l'occasion de la cérémonie de clôture dans le stade du Nid d'Oiseau, au sortir d'un week-end sans podium dans le camp helvétique. Mais à l'heure de dresser le bilan de cette quinzaine chinoise, Swiss Olympic peut se montrer fier d'avoir amassé 14 médailles. Le ski alpin restera le sport dans lequel les athlètes suisses ont le plus brillé, lors d'une édition marquée par la pandémie. **pages 14 à 16**



Tramelan Place à l'examen des huit dossiers

Le concours d'idées lancé par la municipalité pour trouver une affectation au bâtiment de la rue du Pont 21 a connu un franc succès. Place maintenant à l'analyse des projets. **page 5**

Ipsach Un crypto-millionaire de 21 ans

Le Seelandais Dadvan Yousof a fait fortune grâce aux bitcoins. Il a lancé sa propre crypto-monnaie et même une compagnie charter de jets privés. Actuellement, l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (Finma) l'examine de près. **page 3**



Matthias Käser

FC Bienne Une reprise à oublier

Pour son premier match de championnat en 2022, le FC Bienne s'est incliné 4-1 face à YB II. Les Seelandais ont manqué d'efficacité au cours de cette partie. **page 11**

L'équipe internationale du FC Madrestsch

BIENNE En cette mi-saison, la deuxième équipe des actifs du FC Madrestsch (cinquième ligue) se trouve être en pleine reconstruction. La raison? D'importants changements survenus au sein de ses effectifs il y a peu.

PAR SIMON PETIGNAT PHOTOS RAPHAEL SCHAEFER



La jeune formation affrontait le FC Evillard ce dimanche, dans un contexte de match amical, alors que l'équipe vit une grande restructuration.

Si l'équipe 2 des actifs du FC Madrestsch se trouve être en plein remodelage depuis les derniers mois, c'est d'abord parce qu'une demi-douzaine de joueurs ont récemment rejoint la catégorie senior du club. Mais aussi, car d'autres abandonnèrent simplement le maillot jaune, ou encore en raison de quelques blessures à ajouter à l'actualité du club. Pas plus de cinq joueurs ayant entamé la saison 2021 sont actuellement encore présents dans les rangs de la deuxième de Madrestsch; au point que l'équipe fut même en passe de disparaître, à l'automne dernier!

«Il y a six mois, nous étions six, aujourd'hui, nous sommes 19!» précise le nouvel entraîneur, Michel Gagnebin – fort de près de 20 années d'expérience dans le domaine –, une augmentation rapide du contingent à mettre sur le compte du travail de recrutement réalisé par ce dernier fin 2021, d'une part, et du bouche-à-oreille qui a circulé entre les amateurs mais talentueux joueurs, de l'autre. Arrivé à la tête de la deuxième de Madrestsch suite à la dissolution des moins de dix-neuf féminin villerois (impératifs pro-

Il y a six mois, nous n'étions que six. Aujourd'hui, nous sommes 19!

MICHEL GAGNEBIN
NOUVEL ENTRAÎNEUR DU FC MADRESTSCH

fessionnels) Michel Gagnebin a, par une heureuse coïncidence, appris que Paul Bönzli [réd: entraîneur et ancien président du club] cherchait de l'aide afin de construire et encadrer une équipe en pleine mutation.

«Recrutement à la mi-saison»

Histoire de trouver du sang neuf, le nouvel entraîneur a suivi de près bon nombre de matchs régionaux, avant Noël. À la différence des recruteurs traditionnels, ce coach de quarante-deux ans n'a chassé ni les perceurs de filet invétérés, ni les plus virtuoses des numéros dix de la région. Lui qui en plus d'une aspiration personnelle à devenir un jour entraîneur pro, nourrit une conception particulière de ce qu'il nomme, le football d'intégration (voir encadré)...

«Je suis allé chercher les jeunes qui disposaient de peu de temps de jeu dans leurs équipes d'alors, voire ceux qui semblaient complètement insatisfaits. Et je leur ai proposé de venir faire un tour au FC Madrestsch». Côté stratégie d'encadrement, Michel Gagnebin cherche à identifier d'emblée les besoins des nouvelles recrues, afin de les accompagner de manière optimale dans leur intégration de l'équipe. «Si je constate qu'un joueur a changé 3 fois de clubs en six mois, j'en déduis qu'au fond de lui, il est peut-être en recherche de stabilité».

Dans cette équipe, quasiment tout est nouveau, donc. Cependant, à en croire la vaillante prestation fournie contre le FC Evillard (3ème ligue!) ce dimanche, il semblerait que la deuxième du FC Madrestsch n'ait pas à rougir de son potentiel. Malgré une victoire à la dérobée – sur coup de pied arrêté – de l'équipe du village voisin, la partie fut équilibrée tant au niveau du nombre d'actions dangereuses que de la création du jeu. Au repos sur le banc de touche, Osman, qui a récemment effectué son retour sur les pelouses après une période de pause prolongée (des études

et indispensable travail d'appoint oblige), rapporte participer aux entraînements autant que son poste au centre d'entretien des trains CFF, route de Brügg, le permet.

Quant au jeune Mahdi, jusqu'alors plutôt habitué aux parties informelles entre amis comme la plupart de ses coéquipiers actuels, celui-ci joue aujourd'hui son quatrième match officiel. Titulaire d'un permis de requérant d'asile, il a pu obtenir, il y a peu, une licence de l'Association de foot-

ball Berne/Jura grâce, notamment, au travail administratif de son coach.

«Nous, nous tenons aussi le rôle de référent pour les joueurs. Il me paraît impensable d'être un entraîneur de cinquième ligue sans s'impliquer corps et âme» confie celui qui encore hier, faisait un crochet par un magasin de sport histoire d'acquérir une paire de gants à l'intention de son portier. Michel Gagnebin a par ailleurs l'ambition de mener cette nouvelle et prometteuse

équipe jusqu'en 3ème ligue, et ce en quelque trois années. Même si pour l'instant, l'heure est encore au renforcement de la cohésion entre les joueurs. «Il arrive encore que l'on doive se rappeler nos prénoms aux entraînements, ce qui montre bien que nous en sommes aux prémices. Dans le foot, il faut acquérir des réflexes entre coéquipiers, mais je ne m'inquiète pas car la complicité de jeu viendra petit à petit!» résume Boris à chaud... le capitaine du jour.

«Foot d'intégration»

Entre 2002 et 2004, Michel Gagnebin fut employé auprès d'Asile Bienne et Région (ABR), dans le cadre d'une formation jeunesse et sport. Y ayant travaillé notamment avec des demandeurs d'asiles, cette expérience eut l'avantage de le sensibiliser à la dimension sociale que pouvait revêtir le monde du ballon rond, et également «beaucoup appris sur lui-même», selon ses dires.

Fort de ce parcours enrichissant, il applique quelques-unes des compétences acquises dans le cadre de ses entraînements: «le fait d'assimiler une position sur le terrain, cela signifie aussi endosser tant un rôle que des responsabilités vis-à-vis des autres». Une des raisons pour laquelle, il porte d'emblée une attention toute particulière à la motricité de

chacun de ses joueurs, ainsi que la manière dont ceux-ci occupent le terrain. Et de rappeler, l'aspect plus disciplinaire que dispense également le foot en club. «On ne peut faire fi des horaires à respecter et de la régularité à acquérir! Quant au jeu, quand on intègre une équipe, il faut aussi laisser de côté ses prétentions à jouer soliste!», prévient-il d'emblée.

Michel Gagnebin souligne également la tendance des joueurs à masquer leur faiblesse, dans les milieux masculins. «Mon travail est de les écouter, en toute pudeur. Et de faire en sorte que chacun se sente accepté tel qu'il est. Je dois m'adapter à des exigences différentes pour chaque joueur. D'ailleurs, le maître mot pour un entraîneur, c'est l'adaptation!» SP